



# Spectacle vivant et ruralité, rencontre(s) des cultures

## Table ronde

Dans le cadre du 1er salon des artistes  
groupes et compagnies audoises

Mardi 6 février 2024

À l'hôtel du Département de l'Aude

*Dans l'Aude, le Conseil Départemental, Arts Vivants II et les équipes artistiques se sont depuis longtemps emparés de la question de la présence artistique et de la vie culturelle en milieu rural alors que le Printemps de la ruralité vient d'être lancé.*



Camille Monmège-Geneste, directrice du labo des cultures – Modératrice de la table ronde

Dans l'Aude, depuis des années, des acteurs et des actrices militent, initient, portent et programment du spectacle vivant et des événements artistiques tout au long de l'année.

Les opportunités artistiques seraient-elles plus rares en milieu rural ? Cette table ronde, et ce livret, vont tenter de démontrer le contraire.

Malgré une faible présence parfois d'équipements de proximité, de nombreuses propositions existent dans les campagnes et dans les territoires ruraux, avec

des initiatives ambitieuses qui fleurissent aux quatre coins du département et une place réelle faite à la création artistique.

Pour le démontrer, sept opérateurs et élus ont été le porte-voix de dizaines de professionnels du territoire, et ont apporté leur contribution pour montrer en quoi accueillir du spectacle vivant en ruralité, collaborer avec des équipes artistiques et culturelles dans nos territoires est intéressant, fondamental et plus que nécessaire autour de trois objectifs : inspirer, inciter et se réapproprier.

- **Inspirer** à travers des témoignages, des sources d'inspiration et des exemples diversifiés choisis pour nous nourrir
- **Inciter** en mentionnant les bénéfiques, les répercussions et les impacts
- **Se réapproprier**, rassurer si besoin, outiller et conseiller



## David Fernandez, directeur des Affaires Culturelles de Limoux et de la Communauté des Communes du Limouxin

C'est un territoire en milieu rural, au pied des Pyrénées et des Corbières, très étendu et plutôt difficile d'accès. D'une plaine sur le Razès, nous nous étendons jusqu'aux portes de l'Ariège et du carcaissonnais. Avec 10 700 habitants sur Limoux, et 30 000 sur le Limouxin, la commune compte **250 jours d'animations par an et 13 manifestations d'ampleur** dont un carnaval qui dure trois mois, avec des musiques de rue, du cirque, du jazz, du classique, des musiques actuelles, du théâtre, de la danse...



## Christian Magro, maire de La Redorte

La Redorte se situe dans le Minervois, entre Narbonne, Carcassonne et Lézignan-Corbières et est traversé par le Canal du midi. Un festival anciennement nommé « Les jeudis d'été de la Redorte », chaque semaine en juillet et août, s'appelle depuis le Covid « **Les Estivades de la Redorte** ». Il est gratuit et éclectique, mêlant chant lyrique, opéra, musique du monde, contemporain, cinéma en plein air, contes et bals occitans. Nous essayons chaque année d'avoir une rotation pour avoir une diversité de la culture. Le festival a lieu en plein air, dans des lieux emblématiques et patrimoniaux de la commune pour que les habitants puissent se réapproprier les lieux, avec une ambiance qui modifie totalement l'esprit du site lorsqu'il y a une activité festive et culturelle. Nous accueillons aussi la bien connue 'Fanfare du Minervois' en répétition à la maison du Port au bord Canal du midi un dimanche par mois, à titre gracieux, avec la contrepartie d'une représentation au cours de l'année.

## Maria Conquet, conseillère départementale déléguée à la culture

Le Département de l'Aude compte 433 communes avec une majorité très rurale (moins de 300 habitants dans 80 % des communes audoises). Avec près de 400 000 habitants, le Département de l'Aude a une

grande partie de son budget consacrée aux affaires sociales et de solidarité, et a deux économies principales qui sont l'agriculture et le tourisme. Au nom du Département et d'Arts Vivants II Maria Conquet remercie la présence de chacun durant cette belle journée très enthousiasmante pour nous tous.



## Magali Vergnes, maire de Névia

Névia est un village de 300 habitants, c'est la première couronne Narbonnaise entre Narbonne et Carcassonne.



## Didier Sié, maire d'Aragon

Avec 500 habitants, Aragon est situé au contrefort de la Montagne Noire. C'est un village classé en site patrimonial remarquable à 12 km de Carcassonne.



## Anaïs Mougin, chargée de mission culture de la Communauté des communes de la Montagne Noire

La Montagne Noire compte 22 communes et 6 000 habitants, c'est une petite intercommunalité de l'Aude avec tout de même de nombreux événements. Entre autres : un festival de contes en partenariat avec la Bibliothèque départementale, une saison jeune public pour des scolaires et des associations dynamiques comme l'Eau Vive et le Chat Barré qui se répartissent à l'année une programmation éclectique.



## Géraldine Gimbert, directrice des Affaires Culturelles à la Communauté des Communes Région Lézignanaise Corbières Minervois

Avec 54 communes et 33 000 habitants, cette intercommunalité rurale a pour seule ville Lézignan-Corbières (11 000 habitants). Le reste étant constitué de petits villages de 40 habitants à 1 800 pour le grand. L'espace culturel des Corbières est un théâtre avec une certaine notoriété maintenant et de nombreuses associations extrêmement vivantes.



# 1ère partie

Des  
inspirations  
à travers des  
exemples



## INSPIRATION N°1

### Se saisir du dispositif départemental : « Un été, 100 spectacles » devenu « Entrez en scène ! » porté par le Département et Arts Vivants II

**E**n 2020, face au Covid, avec la fermeture des théâtres et de tout ce qui faisait l'animation du territoire, le Département et Arts Vivants II ont décidé de réagir rapidement et de répondre à deux enjeux forts : l'accès à la culture pour tous dans cette période où le contact était restreint, et permettre à ceux qui en vivent de pouvoir se produire sur scène malgré tout.



« Le dispositif a été monté en quelques mois avec le service culture du Département. Une revue d'artistes, avec toutes les esthétiques possibles, a été mise à disposition de toutes les communes ardoises qui ont eu la liberté et le pouvoir de faire intervenir des artistes dans leur commune et de réenchanter le département au moment le plus compliqué de la crise sanitaire, à l'été 2020. Cette aide financière est un engagement politique fort que nous poursuivons », resitue Maria Conquet.

La commune d'Aragon a été la première, deux années de suite, à accueillir un spectacle issu de ce dispositif. « Nous sommes un village dynamique et pour moi il était important de soutenir les artistes. Nous nous sommes lancés et cela a été très riche pour la commune. Avec le Conseil municipal, nous avons été ravis de pouvoir donner à notre échelle, et d'aider financièrement. Dans notre village, nous avons des structures et quelques locaux, nous avons des moyens logistiques avec du personnel communal », rapporte Didier Sié.

« On dit souvent que le problème ce sont les finances, mais quand on regarde au bout le coût d'un spectacle comparé à tout ce qu'il va amener sur le territoire, c'est insignifiant. Nous sommes fiers d'avoir soutenu cette action. »

La municipalité d'Aragon propose jusqu'à vingt spectacles par an, parfois portés par les associations comme 'Fazètz la lenga en Cabardès' qui organisent des spectacles et estanquets régulièrement. Aragon a également accueilli 'Les Cabardièses', un festival international de piano dont les concerts se sont tenus dans l'église, classée Remarquable, qui était comble.

Le Limouxin tient une activité événementielle d'une longue histoire puisqu'on retrouve des prémices de carnaval sur un document datant de 1604, pour une organisation qu'on connaît aujourd'hui sous forme de bandes de musique.

Quand les cuivres arrivent à Limoux, et en France, avec les inventions d'Adolphe Sax au début du XXe siècle, nous voyons apparaître ces instruments sous les arcades, des professionnels viennent travailler à Limoux, enseignent, forment des élèves, et toute cette dynamique part autour de l'école de musique, des harmonies et permet petit à petit de construire le schéma culturel que nous avons aujourd'hui, avec une envolée dans les années 80 lorsque les professionnels (Jacques Adamo, Guy Robert, Albert Calvayrac...) arrivent sur le territoire et mettent le feu aux poudres avec toutes leurs idées.

Limoux compte 13 manifestations d'ampleur avec entre autres son Carnaval, Toques et Clochers, Limoux Brass Festival, festival NAVA, Percu'Sud, Un été à la belle étoile, Vendanges en fêtes et Noël qui présente également beaucoup de musiques de rue.

Sur le Limouxin, sur sept festivals, trois sont consacrés à la musique, un à plusieurs esthétiques, un théâtre et danse et un autour du film. Sur ces sept festivals, six d'entre eux sont portés par des associations et un par la Mairie de Limoux.

« Il y a une forte histoire sur les musiques de rue à Limoux, grâce à un lien avec l'école de musique et l'harmonie. »

**En 2009, pour fêter les 120 ans de l'harmonie, l'association a décidé de créer le 'Limoux Brass Festival' en s'appuyant sur cinq piliers :**

- Attirer des stars internationales sur le Limouxin et les présenter au public rural
- Le soutien aux jeunes artistes
- Médiation avec le public scolaire
- Médiation avec les publics empêchés
- L'économie qui peut être induite par ce genre d'événement (« le pilier qui a convaincu les élus de partir dans cette aventure »)

« Ce festival accueille 20 000 spectateurs par an sur cinq jours, issus de 14 départements différents avec un budget global de 300 000 € avec financements d'1/3 de collectivités, 1/3 de mécénat privé en local et national, puis 1/3 de fonds propres », ajoute David Fernandez.

La base du festival repose sur les projets pédagogiques.



## Développer une programmation itinérante à l'année et les résidences d'artistes

**L** Espace Culturel des Corbières, équipement dont la programmation culturelle est prise en charge par une intercommunalité.

« Il propose une vingtaine de représentations au théâtre chaque année, plus de 30 pour les scolaires et une dizaine en village. Avec un parti-pris d'irrigations et de propositions, et avec la volonté - dans un département où les questions de mobilité et de pouvoir d'achat sont relativement importantes - de faire à chaque fois la même proposition à un bout puis un autre bout du territoire pour qu'il y ait une équité entre tous les habitants du territoire. » indique Géraldine Gimbert.

Le conservatoire de musique de Lézignan-Corbières a également cette volonté de faire produire les élèves sur tout le territoire grâce à environ huit concerts par an hors les murs.

« Une programmation culturelle itinérante des médiathèques a été mise en place début 2024 par les élus, afin d'avoir un réseau d'animations culturelles en médiathèque avec des représentations de spectacle vivant dans toutes les bibliothèques. »

Les résidences d'artistes ont lieu également sur le territoire. « Nous avons mis en place des résidences au théâtre, puis nous nous sommes rendu compte qu'au moment où nous invitons une compagnie à venir, suivant où elle en est de sa création, ce n'est pas toujours opportun qu'elle se produise dans le théâtre car ça ne correspondait pas aux besoins. Aussi, la rencontre avec les publics ne se faisait pas forcément donc nous avons initié depuis quelques années des résidences sur le territoire où la compagnie vit une semaine dans un village, avec ses habitants et les rencontres sous différentes formes. Par exemple, l'intercommunalité organise des sorties de résidence avec la venue d'un vigneron car là aussi, c'est de la culture à aider. »

« Cela nous a paru plus que nécessaire pour ne pas rester dans l'entre-soi des compagnies qui ne seraient vues que par des professionnels. Il faut que les publics soient rencontrés. »



## Soutenir l'EAC et les pratiques amateurs

« *L'union fait la force* », résume Magali Vergnes.

« *Nous faisons partie de l'agglomération du Grand Narbonne, et c'est une chance de ne pas rester tout seul. Nous sommes fortement aidés et nous vivons sur un territoire où on parvient à nous amener la culture grâce à tous nos partenaires. Dans toutes les communes il se passe des choses. La culture c'est la vie, c'est l'émotion, c'est que du bonheur, mais c'est aussi des financements à trouver !* »

### Une envie de musique à Névia

« *Nous avons rencontré le Conservatoire de musique de Narbonne puis nous avons été retenus pour une programmation « L'orchestre à l'école ». Je ne pensais pas qu'un jour les élèves du village puissent vivre une telle aventure. Les professeurs du conservatoire se déplacent dans le village, les enfants reçoivent leur instrument de musique et rentrent avec à la maison. Ils peuvent se familiariser avec l'instrument, jouer et commencer leur apprentissage. C'est quelque chose que nous n'aurions jamais pu faire s'il n'y avait pas eu ces liens étroits qu'on arrive aujourd'hui à tisser avec de telles structures. Comme ce dispositif dure trois ans dans le cadre de l'école, nous nous sommes demandé comment faire pour que la musique continue à venir sur le village et nous avons rencontré l'association MusiCorbières pour les enfants et les adultes. Ils viennent au village, nous leur prêtons des salles et c'est le même principe. Et la dynamique entraîne la dynamique.* »

Du côté de la Montagne Noire, depuis très récemment, une convention de généralisation à l'éducation artistique et culturelle (CGEAC) a été mise en place dans un partenariat entre le Département de l'Aude, la DRAC, l'éducation nationale et l'intercommunalité.

« *Ce dispositif permet d'être un levier de financements pour les petits territoires et permet de mettre en place des projets conséquents qui mobilisent divers publics.* »

« *Il permet de faire venir des artistes extérieurs au territoire et de les faire travailler avec nos artistes locaux, les associations locales et partenaires et implique vraiment la population de tous les âges, de la crèche aux clubs du 3e âge. Il y a une garantie de qualité de ces projets. C'est intéressant de travailler via cette convention avec les municipalités pour qu'elles s'emparent aussi de ces projets, et que ce ne soit pas l'intercommunalité qui pilote juste cela. Puis notamment avec les associations locales qui peuvent amener des publics différents », rapporte Anaïs Mougin.*



### Miser sur une harmonisation vertueuse grâce aux maillages entre associations et communes

« Un de mes rôles est de faire se rencontrer les gens, car au niveau intercommunal, il y a beaucoup d'associations dans chaque village qui ne se connaissent pas forcément entre elles, mais qui peuvent réaliser des choses similaires. C'est intéressant de les faire travailler ensemble, collaborer et mutualiser les énergies, les forces vives, le matériel et les idées qui permettent de développer de nouveaux projets. Ne pas forcément utiliser les associations culturelles, mais aussi diversifier pour ouvrir à de nouveaux publics. » Anaïs Mougin

« Ne pas oublier les bibliothèques municipales qui sont un vrai relais de culture sur un territoire. Elles ne sont pas forcément immenses, mais leur présence est importante. »



« Le festival « Les Jeudis d'été » est porté par la commune avec des bénévoles de plusieurs associations. C'est un collectif où vient qui veut, même simple citoyen de la commune ou du territoire. C'est une formule qui fonctionne très bien, qui apporte un sang neuf, des bonnes volontés, des idées, une vision différente des élus, une diversité pour organiser ces festivités sur le territoire. Nous avons besoin du tissu associatif qui maille la commune, qui elle, apporte les moyens financiers et matériels. » Christian Magro

« Sans le tissu associatif, quel qu'il soit, une commune ne pourrait pas vivre. »





## 2e partie

Aborder les  
impacts pour  
nous inciter à  
passer à l'acte

## IMPACT N°1

### Favoriser la cohésion sociale et renforcer les liens sociaux

« Quand on est maire d'un village, on croit toujours connaître tous ses habitants, mais ce n'est pas vrai. Ça bouge beaucoup, puis un jour on découvre des visages. Qu'est-ce qui pourrait favoriser ce lien social ? Les deux spectacles que nous avons organisés via le

dispositif Un été 100 spectacles, ont permis un lien social d'une importance énorme. Ils vont peut-être vouloir intégrer une association, cette association va pouvoir faire encore plus, grâce à cela, on va pouvoir encore plus dynamiser. » Didier Sié

« Les gens qui ne se connaissent pas se rencontrent, les gens s'intègrent mieux. »



## IMPACT N°2

### Mettre en valeur le patrimoine historique et naturel

« Aragon est également connu pour son association ATAC (Association Terre d'Aragon en Cabardès) qui fait du VTT pédestre avec 432 licenciés sur une commune de 500 habitants. Le samedi entre 70 et 120 enfants viennent faire du VTT à Aragon : 2000 hectares d'espace rural, c'est la troisième commune rurale en termes de superficie. Ça a permis que des gens viennent découvrir le patrimoine et a favorisé la connaissance d'un village. » Didier Sié

#### Se réapproprier les lieux et les valoriser : un engagement politique

« À La Redorte, nous avons un château, certes privé, mais racheté pas un groupe immobilier de tourisme qui souhaite l'ouvrir à la population. Il y a eu de nombreux spectacles dans le château et de nombreux Redortais n'y étaient jamais entrés. C'était l'occasion de se réapproprier le patrimoine à travers le prétexte d'un spectacle musical, de voir le patrimoine sous un autre jour et qu'il soit magnifié par une pratique culturelle. Le dénominateur commun entre les élus, les techniciens et les collectivités, c'est la volonté politique au sens noble du terme : c'est de se faire rencontrer les gens. C'est à nous, communes et élus, de mettre la culture et l'éducation en premier lieu et d'affirmer haut et fort la défense de la culture. » Christian Magro

« La culture est un vecteur d'intégration et de partage. »

## Permettre des passerelles entre les différents services d'une commune ou d'une intercommunalité

« Dans notre intercommunalité [ndlr : la Communauté de Communes Lézignanais Corbières Minervois], il y a plusieurs services : enfance, jeunesse, centre de loisirs... et très vite nous avons réalisé que pour ancrer cet essentiel dans le quotidien de chacun il y a besoin de travailler en transversalité entre services, donc on se plaît plusieurs fois par an à se rencontrer entre directions des différents services pour penser à programmer et à faire venir du spectacle vivant tous les ans, voire plusieurs fois par an, dans les crèches, les médiathèques ou les centres de loisirs. Nous n'avons rien inventé. »

« L'idée est d'inscrire la culture et la pratique culturelle dès le plus jeune âge et dans la quotidienneté de la vie des équipements. »

« Et lorsqu'on a des équipements culturels, c'est d'autant plus facile. Nous travaillons donc avec le Conservatoire de musique, la médiathèque, la crèche, le centre de loisirs pour que tout cela s'inscrive très tôt et devienne une pratique courante pour tous les publics, et les plus jeunes en l'occurrence. Nous essayons de faire pareil avec les associations lorsqu'elles le peuvent et qu'elles en ont les forces. L'intercommunalité finance la question des transports et des mobilités de ces publics à la rencontre des artistes, et le déplacement des artistes. Plus nous sommes transversaux plus nous faisons rentrer la culture dans le cœur de chacun. » Géraldine Gimbert

« Au Département, nous avons de nombreuses compétences. La culture n'est pas une compétence obligatoire pour aucune collectivité que ce soit, c'est une compétence dite partagée où chacun s'engage à son niveau et à sa façon. Le Département a depuis longtemps fait le pari

de l'engagement et dans les nombreuses compétences qu'a le Département, il y a la protection de l'enfance qui est peu connue. Dans l'Aude, ce sont des enfants en danger qui sont rapidement pris en charge par les services sociaux du département de l'Aude et nous avons fait le choix l'an dernier de tenter, d'expérimenter, la mise en relation de ces jeunes de 3 à 18 ans qui sont dans des maisons d'enfants, notamment une maison d'enfant à Narbonne, avec le théâtre. C'est une connexion entre deux mondes, deux mondes très éloignés, et dans le cadre de l'EAC nous faisons ce lien grâce à un partenariat avec la Scène Nationale du Grand Narbonne. Les jeunes vont à la rencontre des artistes, vont régulièrement au théâtre et sortent de leur cadre. Ils découvrent un monde nouveau. Nous sommes très fiers de démarrer cette expérimentation que nous allons reconduire et développer dans les nombreuses structures départementales. Dans les retours que nous avons eus, nous savons que les jeunes vont aller au théâtre d'eux-mêmes. La solidarité est au cœur des missions du Département de l'Aude. »  
Maria Conquet

« La culture et la solidarité œuvrent ensemble. »



## Des retombées financières et un dynamisme économique

« Dès lors que l'on fait venir des compagnies en résidence : il y a des gîtes, des restaurants, des traiteurs, des vigneron que nous faisons venir au moment des rencontres, des circuits courts que nous mettons en mouvement puisqu'il s'agit de faire manger les artistes. Tout cela : c'est de l'économie. Aussi, dans des secteurs où ce n'est pas toujours évident d'avoir une activité touristique et économique qui vive. C'est très apprécié et c'est pour cela qu'on avait apporté une attention particulière à ces résidences de territoire. » Géraldine Gibert

**« Une semaine dans un même lieu, ça a des répercussions pour le village en termes économiques et de lien social. »**

« Pour un milieu rural, c'est ô combien primordial d'avoir une économie et de faire valoir l'économie autour de la culture pour convaincre les élus, mais sur le Limouxin cela fait un long moment que nos élus sont convaincus. Il y a eu une forte désindustrialisation dans les années 70, 80 et le pari politique a été fait de s'appuyer sur le tissu associatif pour dynamiser le territoire, et apporter une dynamique culturelle. Nous nous sommes appuyés sur les opérateurs de téléphonie pour connaître la fréquentation au moment des événements.

Limoux compte 10 700 habitants, sur l'année 2019, nous étions à 95 000 visiteurs culturels sur l'année. Un festivalier dépense environ 50 € par visite sur un territoire. Aujourd'hui, avec l'aide de la CCI, nous évaluons les retombées économiques liées à la culture à 4,5 millions d'€ sur le territoire du Limouxin. Pour les élus du Limouxin, travailler avec les associations est une question de survie pour faire vivre un territoire. » David Fernandez

« La culture ça coûte cher, mais ça rapporte tellement. On parle de retombées économiques, mais les artistes qui tentent de vivre de leur passion sont également de l'économie. Il faut qu'on se bouge tous pour les faire tous venir. Faire venir de la culture, c'est parfois compliqué, notamment au niveau du budget. Et parfois, les artistes font des efforts sur le prix et il faut le souligner et tirer notre chapeau parce que ce n'est pas non plus évident pour eux. Nous en discutons et des relations d'amitié et de confiance se créent. Grace au festival Tempora, nous voyons des spectacles de grande qualité avec des exigences techniques qui nous dépassent.

Ceci dit, nous avons accueilli des groupes que nous ne connaissions absolument pas, nous pensions être quatre puis il nous arrivait des gens de partout. Les communes qui diraient que chez elles, accueillir des spectacles n'est pas possible, c'est qu'elles ne veulent pas de culture parce que nous n'avons aucune excuse. Si on veut, ça ne coûte pas cher, et si ça doit coûter plus cher nous avons tout un tas de partenaires qui nous aident. » Magali Vergnes

**« Nous n'avons pas d'excuse et la culture ça ne peut que rapporter. »**



## L'élargissement des publics et un accès facilité

« Ce travail sur les publics et l'élargissement a abouti en 2009 à une initiative du Limoux Brass Festival à travers le Carrefour des Expressions et d'une ancienne élue à la santé (Michèle Bareil-Guérin) : créer un orchestre, une fanfare en milieu psychiatrique. Les patients sont là pour souffler dans le cuivre, 20 patients et des soignants. Les résultats d'une telle initiative : c'est pouvoir se mobiliser tous ensemble notamment pour la fête de la musique devant l'enceinte de l'hôpital chaque année. Et la grande réussite surtout : c'est de voir quelques patients franchir le seuil chaque année de l'école de musique. » David Fernandez

« Au-delà du festival et de l'éclectisme qu'il y a dans la programmation, nous accueillons également depuis plus de cinq ans, le Musée des Abattoirs et le fond régional d'art contemporain qui vient exposer de l'art contemporain en milieu rural. Certaines œuvres interpellent, choquent parfois, et c'est l'objectif. Nous faisons une entorse à la

règle de faire des spectacles en plein air en accueillant dans l'église de La Redorte des spectacles gratuits (opéra, classique et chant lyrique). Et nous avons vu venir des publics qui n'étaient pas habitués à ce type d'art, et n'auraient jamais franchi le pas d'aller à l'opéra de Toulouse, ou même en écouter à Narbonne ou à Carcassonne.

Chacun est libre de faire ce qu'il veut et de partir au cours de la représentation. La réaction de certaines personnes et qui vaut tous les mercis du monde, c'est de dire qu'ils ne connaissaient pas du tout, d'avoir l'idée d'aller en voir, que ce n'était pas dans leur pratique culturelle et d'avoir écouté une artiste pendant 1 h 30 et d'avoir envie d'y retourner. C'est un pari gagné. » Christian Magro

« **Éveiller aux pratiques culturelles et aux nouveaux champs artistiques quels qu'ils soient.** »



# IMPACT N°6

## Les bénéfiques personnels pour les habitants

« Le bénéfice personnel et individuel pour chacun, le développement de la personne, s'ouvrir à de nouveaux horizons et à de nouvelles perspectives en allant voir des choses qu'on n'a pas l'habitude de voir ; lorsque les élus ont le courage de programmer des choses un peu différentes. Nous sommes en milieu rural et ça n'empêche pas de voir des choses un petit peu pointues avec une bonne médiation autour. Cela peut aussi réveiller des vocations artistiques. Le bénéfice personnel peut être aussi, des gens qui potentiellement iront voir un spectacle et qui aimeraient se mettre au théâtre amateur pourquoi pas, de créer une association à plusieurs... » Anaïs Mougin

## 3e partie

Se réappropriier  
ces initiatives  
via des outils et  
des conseils



### Quand on n'a pas de compétence culture, pas de salle : comment faire ?

« À la Communauté de Communes de la Montagne Noire, nous n'avons pas la compétence culture pour l'instant, mais nous arrivons tout de même à organiser des choses en propre à la Communauté de Communes. Une petite programmation de spectacles jeune public via la compétence école, le Festival de contes via les bibliothèques municipales et avec la Bibliothèque départementale. Être dans la dynamique de coopération, faire réseau même tout petit, l'idée de mutualiser. Les bibliothèques, les salles communales... il y a toujours

moyen de bricoler et d'accueillir des artistes. Pour les résidences, nous ne sommes pas obligés d'accueillir des artistes qui sont en fin de travail de création, nous pouvons également les accueillir lorsqu'ils sont en phase d'écriture. Il y a beaucoup de compagnies qui recherchent justement le contact avec les habitants et qui se nourrissent des expériences, de la vie quotidienne des habitants pour créer leur spectacle et c'est très facile à accueillir. » Anais Mougin

« Il y a plein de petites formes qui sont adaptables partout. »



## CONSEIL N°2

### Investir tous les espaces, même non dédiés

« Souvent, nous invitons les maires des communes à oublier leurs salles des fêtes qui sont parfois basses de plafond avec une acoustique pas formidable. Nous rencontrons l'équipe municipale avant, et nous leur expliquons la nature du spectacle que nous leur proposons et nous les questionnons sur les lieux qui existent dans leur village (une place, une cave, une grange, un particulier qui a un bel espace...) voire même un petit tour du village, et lors de ce temps d'échange nous tentons d'investir autre chose qu'une salle des fêtes. D'aller aussi dans des endroits qui peuvent surprendre les spectateurs, autant par le spectacle que par l'endroit où il est accueilli. Faire découvrir des aspects du village que parfois même les habitants eux-mêmes ne connaissent pas. Nous y avons tout intérêt parce que la ruralité c'est cela : l'absence de lieux dédiés pour le spectacle. Il faut y réfléchir ensemble, avec les artistes aussi. Il faut essayer d'adapter à chaque fois le plus possible la proposition artistique et l'endroit, et de ne pas hésiter à prendre des risques. Même les équipes municipales aiment bien travailler comme cela, elles découvrent des potentiels qu'elles n'auraient pas forcément investigué pour ce genre de propositions. » Géraldine Gibert

« C'est une volonté politique d'abord. Le Département de l'Aude fait beaucoup de choses, aucun Conseil municipal ne pourrait dire qu'il n'est pas accompagné. Nous devons devenir en matière de culture un département atypique. » Didier Sié

« Mettre autour de la table des militants qui programment aujourd'hui alors que la grande majorité des élus a des difficultés à amener la culture dans leur commune c'est

l'enjeu que nous tenons avec Arts Vivants 11. Nous avons parmi nos représentants de la République des élus convaincus. C'est le défi que nous nous donnons avec Arts Vivants 11. » Maria Conquet

« Les publics aujourd'hui ce sont les communes. »

## CONSEIL N°4

### Ne pas être obligé de s'y connaître pour s'y mettre

« Adjoint au Maire de La Redorte depuis 2020, j'ai la délégation culture. Mais entre être usager de la culture et être dans les rouages, il y a un pas à franchir. Alors je suis allé à la pêche aux infos, j'ai regardé ce qui se faisait ailleurs. J'ai contacté Music'Al Sol, je suis allé voir des spectacles et je suis allé à la rencontre des artistes. » Christian Magro

« Il faut mettre les mains dans le cambouis et au fur et à mesure, on se fait des contacts et des compétences pour amener de la diversité sur nos territoires. »

« Il ne faut rien s'interdire. Nous n'avons pas d'excuse pour ne pas faire venir la culture dans nos villages. Nous avons tous une place dans nos villages, nous avons tous une église et des paysans. Il faut faire vivre tous les lieux. Tout le monde doit s'ouvrir à la culture. S'il faut faire manger les gens, il y a des foodtrucks. Si nous n'avons pas d'association, le Conseil municipal peut tenir la buvette, ce n'est qu'une question de volonté ! » Magali Vergnes

## CONSEIL N°5

### Bien penser ses échelles d'intervention et miser sur la coopération

« Une citation de Joseph Delteil : « Ce que tu rêves, fais-le ». À Limoux, c'est parti de là, c'est le milieu artistique qui a bousculé les choses en créant ces éléments de coopération, en créant une compétence culture en 2016 qui soutient le tissu associatif, c'est important pour le travail sur le territoire et les micro-territoires. Dans ce schéma culturel un nombre d'outils sont disponibles : CGEAC, le pass culture, les orchestres à l'école... » David Fernandez

La table ronde s'est terminée par un échange avec les artistes et compagnies présentes ainsi que des citoyens et acteurs du monde rural. Un moment riche de rencontres et de mises en réseau, que chacun espère réitérer.

« *L'art lave notre âme de la poussière du quotidien.* » Pablo Picasso



### le labo des cultures en quelques mots

le labo des cultures a été créé autour de la volonté de faciliter les interactions entre les arts et les personnes, de renouveler les approches classiques et les supports traditionnels de la médiation et d'être au service des relations interculturelles. Pour cela, le projet se déploie en trois activités principales : médiations culturelles ; enseignement & formation ; soutien & accompagnement de projets au services des relations culturelles. Dans ce cadre, le labo des cultures anime régulièrement des journées professionnelles, facilite l'expression de la parole par l'intermédiaire d'outils qu'il conçoit sur-mesure, et aide au développement et à la structuration des projets des commanditaires.

En collaboration avec les acteur.ice.s à l'initiative de cette journée, le labo des cultures a préparé, animé et synthétisé cette table ronde.

Plus d'infos sur : [www.labodescultures.com](http://www.labodescultures.com)

### Arts vivants II en quelques mots

Arts Vivants II est une association conventionnée par le Département de l'Aude et la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie. Elle a pour mission de contribuer au développement artistique et à la structuration du spectacle vivant, dans une démarche d'aménagement culturel du département de l'Aude.

- Parcours artistiques pluridisciplinaires, temps de création, ateliers, spectacles
- Développement des publics, pratique et accès au spectacle vivant
- Dispositifs d'accompagnement et formations
- Temps d'échanges, débats et rencontres
- Diffusion d'actualités, d'informations et de ressources qualifiées
- Animation de réseaux départementaux
- Coopérations extra départementales ou régionales

Plus d'infos sur : [www.artsvivantsII.fr](http://www.artsvivantsII.fr)



Modération : le labo des cultures / Camille Monmège-Geneste

Rédaction : le labo des cultures / Justine Bonnery

Design graphique : le labo des cultures / Audrey Durrey

Crédit photos : Département de l'Aude